

Premier dimanche de l'Avent A
**Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
et donne-nous ton salut.**



Fais de nous des veilleurs

Seigneur, en ce début de l'Avent,
viens réveiller notre cœur alourdi, secouer notre torpeur spirituelle.
Donne-nous d'écouter à nouveau les murmures de ton Esprit
qui en nous prie, veille, espère.

Seigneur, ravive notre attente,
la vigilance active de notre foi afin de nous engager partout
où la vie est bafouée,
l'amour piétiné, l'espérance menacée, l'homme méprisé.

Seigneur, en ce temps de l'Avent,
fais de nous des veilleurs
qui préparent et hâtent l'avènement et le triomphe ultime
de ton Royaume, celui du règne de l'Amour.

Lecture du livre du prophète Isaïe 2, 1-5

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines.

Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. »

Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux.

De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.

Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

Psaume 121, 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.

Lecture de la lettre de saint Paul, Apôtre, aux Romains 13,11-14a

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche.

Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 24,37-44

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »



COMMENTAIRE POUR LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT A

« Le temps de l'Avent a une double caractéristique : c'est à la fois un temps de préparation aux fêtes de Noël, où l'on commémore le premier avènement du Fils de Dieu parmi les hommes, et un temps où, par ce souvenir, les âmes sont tournées vers l'attente du second avènement du Christ à la fin des temps. Le temps de l'Avent se présente donc, pour ces deux raisons, comme le temps d'une attente fervente et joyeuse » (Normes universelles, l'année liturgique), nous indique le Missel romain. Et, de fait, en ce premier dimanche de l'Avent, nous retrouvons bien à travers les lectures de la messe ces deux caractéristiques.

Tout d'abord en se préparant à fêter Noël, l'anniversaire de la naissance de Jésus, événement heureux où nos familles prennent le temps de se retrouver en mettant plus particulièrement à l'honneur les plus petits, les enfants bien évidemment, et aussi les gens pauvres ou isolés en sachant les inviter auprès de nous. Mais cela nous demande également de savoir regarder comment, depuis plus de 2026 ans, nous avons entretenu et partagé la « lumière du Seigneur » allumée par le Christ au cœur de notre monde, lumière de bonheur, de paix et de réconciliation, en luttant contre toute les ténèbres de la tristesse et de l'isolement, de la haine et du péché ?

Pour ce faire, nous sommes appelés à veiller plus ardemment ces vingt-cinq prochains jours, d'une part pour ne pas nous laisser emporter par le sommeil dû aux soucis et aux découragement devant une humanité qui ne semble guère progresser, et d'autre part pour ne pas oublier de constamment faire grandir la lumière de la foi que nous avons nous-mêmes reçue lors de notre naissance à Dieu, au jour de notre baptême. Les dimanches qui viennent, le prophète Isaïe, saint Paul, saint Jean-Baptiste et saint Joseph nous accompagneront sur ce chemin de croissance du Seigneur en nos vies et de rencontre de toute vie.

Alors, ensemble, prenons maintenant la route de l'Avent, guidés par la Parole de Dieu, nourris par les différentes célébrations de notre Eglise, et surtout heureux de savoir découvrir la présence du Seigneur en nos gestes de paix et de fraternité, et dans le visage des plus petits, enfants et pauvres que nous croiserons.

Pèlerins d'Espérance, mettons-nous en route ! Abbé Sylvain Desquiens.

Dieu inattendu qui fait du neuf, tu passes en secret dans nos vies.
Nous croyons que tu es là aujourd'hui dans ce temps d'attente et de désir.
Redresse-nous en chemin pour ta joie.
Relève nos têtes dans la nuit de la foi.

Viens, Seigneur Jésus!

Dieu inespéré qui naît sans cesse, tu habites nos questions et nos cris.
Nous voulons hâter aujourd'hui ton retour.
Révèle-toi dans nos histoires saintes.
Ouvre-nous l'Évangile maintenant. Nous méditerons ta Parole avec Marie.

Viens, Seigneur Jésus!

Dieu attentif à nos passages, tu surgis nouveau comme l'aurore.
Éclaire nos veilles et nos engagements.
Allume en nous le feu de ton Esprit,
et nous rendrons compte de notre espérance.
Rappelle-toi que nous t'appelons aujourd'hui.

Viens, Seigneur Jésus !

Jacques Gauthier

